

13/03/2017

COTE D'OR : de multiples actions d'information sur la santé mentale jusqu'au 26 mars



Elles ont commencé ce week-end avec le «Psy Tour», qui a pour but de casser les idées reçues sur les troubles psychiques.



Sensibilisation, expositions, théâtre, etc... Découvrez le programme de ces deux «semaines de la santé mentale».

«On ne peut rien faire pour un proche souffrant de troubles psychiques», «les schizophrènes sont dangereux et violents et tuent souvent des gens», «la seule façon de soigner les malades mentaux, c'est de les enfermer à l'hôpital psychiatrique et de leur donner des médicaments», «boire excessivement mais pas régulièrement, ce n'est pas dangereux»... Ces affirmations, toutes plus fausses, font partie des préjugés contre lesquels il s'agit de lutter à l'occasion des Semaines d'Information sur la Santé Mentale.

«Lutter contre les idées reçues est l'objectif de ces actions» expliquait à Infos-Dijon Bruno Madelpuech, directeur du Centre Hospitalier La Chartreuse, ce samedi à l'occasion du «Psy Tour» qui faisait escale dans le centre-ville de Dijon. «Ces Semaines d'Information sur la Santé Mentale concernent tout le monde. Une personne qui souffre de troubles psychiques est souvent stigmatisée mais c'est en l'intégrant que l'on peut l'aider». Cette année, le thème de ces semaines, «santé mentale et travail», les rend plus concernantes pour tous. «La pression ou le harcèlement au travail sont aussi des facteurs qui peuvent engendrer des troubles psy» ajoute Gérard Milleret, président de la commission médicale de La Chartreuse. A leurs cotés pour sensibiliser les passants, Catherine Gozzi, présidente du Conseil Local de Santé Mentale, Michel Lioret, président délégué départemental de l'Unafam (Union Nationale de Familles et Amis de Personnes Malades et/ou Handicapées Psychiques), et François Tenenbaum, adjointe de François Rebsamen déléguée à la solidarité, la santé et les personnes âgées. «C'est très important d'en parler et de dédramatiser» explique cette dernière. «Beaucoup de gens sont touchés donc il est primordial que les professionnels soient mobilisés pour expliquer que tous ces maux se prennent en charge». Et aussi pour aider chacun à porter un regard différent sur ces troubles variés.

N.R.



